

Le mot de la présidente

Mesdames, Messieurs, chers membres des AVO,

L'année qui s'est écoulée depuis notre dernière assemblée générale, restera dans les annales des AVO comme une toute grande année ! Fondée en 2003, notre Association pour la conservation des Archives de la Vie ordinaire, se devait de fêter dignement ses dix ans avec une palette de manifestations qui a connu un réel succès.

Pour mener à bien ses projets, le comité s'est réuni en juin et en septembre 2013, et des sous-groupes ont aussi œuvré en parallèle pour mettre au point tel ou tel aspect. Intense activité comme vous pouvez l'imaginer où chacun a donné le maximum pour encadrer la conservatrice et la présidente et assurer ainsi la réussite des projets. Nous tenions à toucher le plus large public possible et, pour se faire, avons essayé de varier les propositions.

Voici très brièvement un rappel des manifestations qui ont jalonné l'année 2013 :

- Du 1^{er} mars au 27 octobre au Château de Valangin, l'exposition : *Que reste-t-il de nos amours ? Souvenirs de mariages* alliant archives et collections muséales.
- En avril, à la Librairie du Cabinet d'Amateur : *Les Mots du souvenir dans les archives* : une lecture par Jacqueline Rossier, dans le cadre des *Lundis des Mots*
- En mai au Château de Valangin : *Une petite flamme en moi s'est allumée...*, la reprise de la lecture-spectacle tirée d'une correspondance amoureuse de 1916, par les comédiens Isabelle Meyer et Philippe Vuilleumier.
- De mai à sept 2013, une vitrine consacrée aux AVO au Musée de l'Areuse à Boudry
- En novembre, au Club 44 de La Chaux-de-Fonds : la conférence de l'historien Pierre Caspard, intitulée *Les écrits ordinaires, entre l'intime et le social*.
- Le lendemain, à l'Université de Neuchâtel : le colloque réunissant les représentants des institutions de l'ensemble des cantons romands s'occupant de l'archivage des archives de la vie ordinaire.
- Et, pour clore ce beau programme, fin novembre au Château de Valangin : une table ronde intitulée *Vous avez dit mariages ? Quels mariages ?* réunissant des « professionnels » autour de ce thème délicat, suivi d'un concert et d'un apéritif dînatoire.

A l'énoncé de tous ces moments forts, vous pouvez imaginer toutes les démarches, tous les contacts, téléphones, courriels, lettres que cela a impliqués.

Je ne reviendrai pas sur toutes ces manifestations. Je m'attacherai juste au colloque qui a eu lieu ici à l'Université. Il réunissait, pour la première fois, toutes les institutions de Suisse romande qui, comme la nôtre, poursuivent des buts identiques. Nous voulions dresser l'état des lieux des archives privées ordinaires de Suisse romande. Journée passionnante où chacun a pu se présenter, parler de ses pratiques. Nous avons ainsi pu mesurer l'importance de ces archives ordinaires, voir qu'elles étaient prises en compte partout, de quelle manière elles étaient mises en évidence aussi. Ensuite nous avons suivi, avec beaucoup d'attention, les cas pratiques présentés, issus d'archives ordinaires et mis en lumière par leurs auteurs. Le public nombreux qui se pressait dans la salle mise à notre disposition a prouvé que nous avons vu juste, et est reparti enchanté de cette journée. Tout comme les participants d'ailleurs, qui ont

apprécié pouvoir rencontrer ceux et celles qui partagent la même passion et échanger avec eux. Certains espéraient même que ce type de journée se renouvelle.

Le dimanche qui suivait, une dernière rencontre avait lieu au Château de Valangin, suivie par un public fort intéressé. Il faut dire que le menu proposé était alléchant : une table ronde d'abord pour évoquer le mariage, les mariages, et quels mariages... avec un sociologue, un historien, une notaire, une théologienne. Et ensuite un magnifique concert avec le pianiste Fabrizio Chiovetta. Et enfin un apéritif dînatoire.

Les feux de la rampe se sont éteints fin novembre, avec le sentiment du devoir bien accompli.

Il convenait alors de s'attaquer à une autre tâche et non des moindres : régler la succession de Jacqueline Rossier comme archiviste puisque cette dernière nous avait annoncé son départ pour 2014. Avec son aide d'ailleurs, le comité réuni en février 2014, a examiné plusieurs scénarios possibles pour assurer la continuité et surtout garder l'aura acquise par les AVO grâce à elle et à son formidable travail. Le comité a choisi, parmi eux, celui qui nous paraissait convenir le mieux, c'est celui qui vous sera proposé au point 10 de l'ordre du jour. Vous verrez, la solution proposée ne manquera pas de vous satisfaire...

En dix ans, les AVO se sont fait une place prouvant que ses fondateurs, en 2003, avaient vu juste. Il conviendra, dans les années à venir, de renforcer notre position. Dans cette optique, une convention a été signée cette semaine entre les AVO et la BPUN confirmant les engagements des uns et des autres, en particulier dans la mise à disposition d'un local et de place pour nos archives par la BPUN et ceci de manière officielle, nous mettant à l'abri.

Je tiens à relever l'excellente collaboration que nous avons eue avec Thierry Chatelain, directeur de la PBUN.

Nous tenons à remercier chaleureusement les institutions qui nous soutiennent financièrement. En premier lieu la Loterie Romande bien sûr, pour son appui indéfectible ; ensuite, pour le financement de nos projets liés au 10^{ème} anniversaire, la Banque Bonhôte, la Fondation Ernest Göhner. Nos remerciements vont aussi à Mme Françoise Bonnet-Borel, conservatrice du Château de Valangin pour la mise à disposition des salles, des espaces, de son personnel, ainsi qu'un appui logistique important ; à l'Institut d'Histoire et au professeur Laurent Tissot pour leur aide et leur appui dans l'organisation de notre colloque de novembre ; à Mme Marie-Thérèse Bonadonna du Club 44 à La Chaux-de-Fonds, pour la mise sur pied de la conférence du Professeur Pierre Caspard, à M. Pierre Macchi enfin, qui a offert aux AVO le concert du pianiste Chiovetta à Valangin. Qu'ils trouvent tous ici l'expression de notre vive reconnaissance.

Je ne voudrais surtout pas oublier d'associer à ces remerciements la Bibliothèque Publique et Universitaire de Neuchâtel et son directeur Thierry Chatelain pour les locaux mis à notre disposition, les archives cantonales et communales de Neuchâtel pour leur soutien.

Et je terminerai en disant ma reconnaissance aux membres du comité des AVO et à Jacqueline Rossier notre conservatrice. Deux de nos membres, présentes depuis le début ont souhaité remettre leur mandat après 10 ans d'activité. Il s'agit de Mmes Myriam Perriard Volorio et Maryse Schmidt-Surdez que je remercie chaleureusement. Je tiens à leur dire combien nous avons apprécié leur précieuse collaboration, leur sens de l'histoire, leur

ARCHIVES DE LA VIE ORDINAIRE
attachement aux AVO, les coups de main qu'elles ont donné quand il le fallait. Comme je sais
qu'elles ont la chance de cultiver leur jardin, voici pour chacune d'elles un petit présent.



Nous proposerons, au point 9 de l'ordre du jour, deux historiennes pour les remplacer.
Il s'agit de Mme Marie-Paule Droz, enseignante d'histoire fraîchement à la retraite, et de
Mme Florence Frochaux, enseignante d'histoire elle aussi.

Antoinette Béguin Présidente des AVO